

Dimanche 10 décembre 2017 – 2^e dimanche de l'Avent – Année B

1^{ère} lecture : « Préparez le chemin du Seigneur » (Is 40, 1-5.9-11)

Psaume 84 : **Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.**

2^{ème} lecture : « Ce que nous attendons, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle »
(2 P 3, 8-14)



Evangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 1, 1-8

« Rendez droits les sentiers du Seigneur »

Homélie du Père Creômenes Tenório Maciel, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Chères frères et sœurs en Christ Jésus,

Aujourd'hui, la question posée par le Ps 84 nous annonce une nécessaire attitude et nous convoque à la conversion dans notre chemin vers Noël : « J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ? » L'écoute active de la Parole de Dieu nous fait entendre qu'une voix s'élève : « Préparez le chemin du Seigneur » (Is 40, 3 ; Mc 1,3). C'est à la fois un cri « dans le désert » (Is 40,3) et depuis le désert (Mc 1,3). Un cri dans le désert parce qu'elle veut faire vivre toutes les bonnes choses qui semblent mortes dans notre existence. Un cri depuis le désert parce Dieu fait surgir l'espérance du lieu le moins attendu : la bonne nouvelle nous parvient par la crèche. Dans les deux cas, ce même cri nous convoque à préparer le chemin du Saigneur.

Ce chemin est le signe d'un nouvel Exode, celui qui s'est fait, au temps d'Isaïe, de Babylone à Jérusalem, mais aussi de tous les « Exodes » de nos jours : de la Syrie au Liban, de la Libye à plusieurs pays d'Europe, du Nigéria du Nord au Cameroun, du Venezuela au Brésil, du Mexique aux États-Unis... tous ces exilés cherchent au fond la même chose : la vie en abondance !

Ce cri de la Parole de Dieu se fait entendre si bien dans les villes, sur la montagne, dans les vallées et auprès du fleuve. Le monde tout entier est embrassé par la voix qui crie et qui proclame « un ciel nouveau et terre nouvelle où résidera la justice » (2P 3,13). Toutefois, il n'y aura pas l'accomplissement de cette bonne nouvelle sans une véritable conversion. Comment donc « rendre droit les sentiers, abaisser les collines, changer les escarpements en plaine ? » (cf. Is 40, 5 ; Mc 1, 3). La Parole de Dieu nous en donne une bonne réponse : « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu » (Is 40, 1). Oui, « le Seigneur veut que tous parviennent à la conversion et il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre » (2P 3,9). Pour cela, en plus

d'écouter sa Parole, il nous faut agir. La conversion à laquelle nous sommes convoqués consiste à prendre l'attitude d'un berger : faire paître les troupeaux, rassembler les agneaux, les porter sur notre cœur (cf. Is 40, 11)... aller au secours des plus pauvres, des sans logement, des exilés ! Voilà en quoi consiste la vraie « vie dans la sainteté et dans la piété » ! (cf. 2P 3, 11). Voilà un véritable signe de conversion.

Notre démarche de foi demande une constante attitude de veille, comme si nous vivions dans un « éternel Avent ». Il est nécessaire de savoir reconnaître nos faiblesses, notre condition de pécheurs et notre petite place, comme a fait Jean-Baptiste. Car, celui qui est, qui était et qui vient, « il est plus fort » que nous (cf. Mc 1,7). Ce mystère est très difficile à accepter et à entendre. Comment écouter un homme qui mange des sauterelles et du miel sauvage et croire que sa bouche annonce la Parole de Dieu ? (cf. Mc 1, 6). Comment croire que quelqu'un qui est né parmi les animaux et qui était le fils d'un charpentier pourrait nous baptiser dans l'Esprit Saint ? (Mc 1, 8). Notre montée vers Noël demande un véritable effort de conversion et le visage de ce monde ne changera point si nous ne nous mettons pas à l'œuvre. Pour que « la gloire de Dieu habite notre terre », il faut d'abord que « l'amour et la vérité se rencontrent » (Ps 84). Il ne s'agit pas de notions abstraites. Il s'agit d'attitudes bien concrètes. Il est nécessaire de prendre position devant une logique d'instrumentalisation et de destruction de la vie humaine qui engendre les guerres que nous voyons aujourd'hui. Il nous faut libérer les opprimés, spécialement ceux qui étendent leurs mains en quête d'un peu de nourriture, d'un toit, d'accueil. Il nous faut lutter pour un monde plus fraternel, où l'esclavage soit banni et la justice et la paix s'embrassent. Oui mes frères et mes sœurs, ce jour-là sera « le jour du Seigneur » (2P 3,10) ; et il nous attend de la même manière que nous l'attendons. C'est en marchant ensemble vers ce jour, comme des bien-aimés de Dieu, qu'on verra « l'amour du Seigneur et son salut parmi nous » (Ps 84).

CTM